

Comment l'économie influence-t-elle le choix électoral ?



La science politique a développé des théories afin de prédire le choix électoral. Parmi celles-ci, la théorie du vote économique est abondamment évoquée dans la littérature depuis les années 1980, malgré que l'on retrouve déjà la variable de l'économie dans « l'entonnoir de facteurs » du vote, concept phare des études électorales théorisé par Campbell et ses collègues (Lewis-Beck et Nadeau 2011).

La prémisse est simple. Les perceptions de l'économie et le choix électoral sont liées. Voici un bref aperçu de cette théorie.

Un facteur d'importance : les perceptions de l'économie dans la littérature scientifique



Diverses études considèrent avec importance le facteur de l'économie. En principe, il existe différentes manières de mesurer cette variable. Dans la littérature scientifique, on retrouve la mesure de la perception de l'électeur de l'économie. Cela entraîne les dynamiques suivantes :

- Le gouvernement sortant cherche à convaincre que l'économie se porte mieux
- Les partis d'oppositions veillent à prouver que l'économie ne s'est pas améliorée

Selon les contextes, les perceptions de l'économie peuvent fortement expliquer le vote ou non. Mais d'abord, comment l'électeur construit-il ses perceptions?

L'électeur et ses perceptions de l'économie selon...

La conception de l'électeur dans la théorie du vote économique est issue de l'école des choix rationnels

Downs (1957)



- L'électeur est un individu rationnel.
- L'électeur cherche à maximiser ses intérêts et vote en fonction d'un rapport entre les coûts et les bénéfices.



- L'électeur est peu sophistiqué et naïf. Il ne fait pas une évaluation élaborée de l'économie
- Les perceptions de l'économie se forment sur le passé.
- L'électeur a une vision à court terme de l'économie et de la performance du gouvernement.



Rogoff (1990)

- À partir du modèle de Nordhaus (1975), si on compare avec les indicateurs économiques, l'électeur fait une bonne évaluation de l'économie.
- L'électeur fait un calcul de la différence entre l'état de l'économie réelle et l'état de l'économie qu'il aurait souhaité.



- Le **politicien** a donc intérêt à adopter des politiques qui vont favoriser l'économie globale et celle de l'électeur pour rester au pouvoir.

Nordhaus (1975)



Évaluation sociotropique et égotropique

Évaluation **sociotropique** : L'électeur forme sa perception en faisant le constat de l'état de l'économie dans la société.

Évaluation **égotropique** : L'électeur construit sa perception à partir de sa propre condition économique.

(Nadeau et al. 1994)

Évaluation prospective et rétrospective

Les électeurs peuvent se former des perceptions de l'économie à partir de deux processus temporels :

Évaluation **rétrospective** : L'électeur révisé la performance passée du gouvernement et fait le lien avec l'état de l'économie.

Évaluation **prospective** : L'électeur se base sur des prédictions futures de l'économie et des attentes.

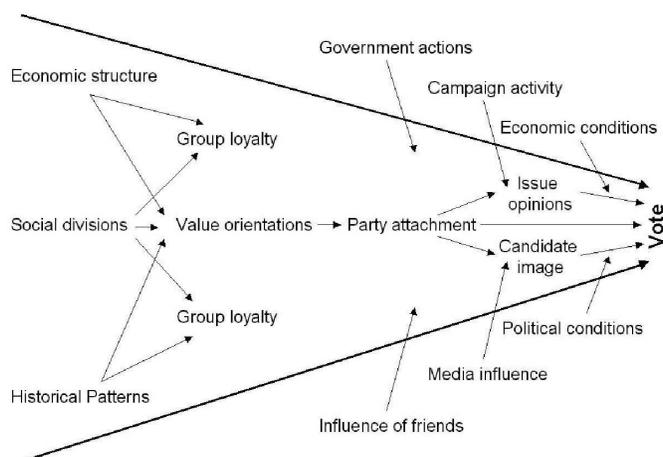
(Bélanger et Nadeau 2014)

L'économie, un rôle d'importance ?

Lewis-Beck et Nadeau (2011) soutiennent que l'économie est identifiée par Campbell, Converse, Miller et Stokes dans *The American voter*, ouvrage incontournable des études électorales paru en 1960.

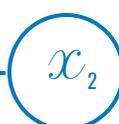


« Entonnoir de facteurs » du vote par Campbell et al. (1960)



L'économie est identifiée en tant que facteur d'importance à court terme. Par contre ce n'est que dans les années 1980 que les chercheurs s'intéressent au rôle des perceptions de l'économie et le choix électoral (Nadeau et al. 2012).

Malgré l'importance de ce facteur selon les contextes, la **partisanerie** aurait généralement une portée explicative plus forte.

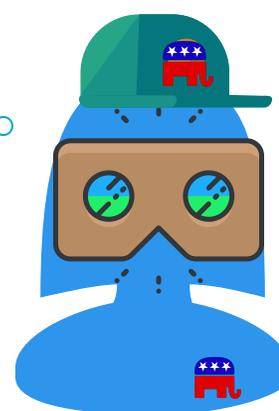
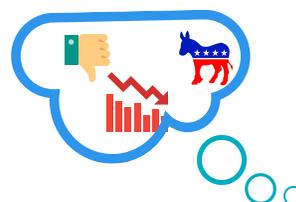


Les liens entre les perceptions de l'économie et le choix électoral peuvent être indirectement faussés par l'identité partisane. Cette variable peut moduler les perceptions de l'individu. Il existe donc un danger de **relation fallacieuse** (Lewis-Beck et al. 2008).

Exemple :

Un électeur attaché au parti républicain aux États-Unis peut avoir une perception négative de l'économie ou sous-évaluer celle-ci alors qu'un gouvernement démocrate peut avoir amélioré l'économie.

(Lewis-Beck et Nadeau 2001)



Conséquences sur le vote du sortant en fonction de l'état de l'économie

Les effets du vote économique sont étudiés au niveau macro, notamment à partir de données agrégées. En fait, cet angle de l'étude du vote économique cherche à comprendre les effets des perceptions de l'économie avec les indicateurs macroéconomiques. Par conséquent, différents chercheurs se sont concentrés sur l'effet du vote économique sur le gouvernement sortant.

Entre autres, Dassonneville et Lewis-Beck (2014) concluent que les effets du vote économique sur le gouvernement sortant sont beaucoup plus importants. À vrai dire, plus la croissance économique serait forte, plus le gouvernement obtiendrait de votes.



Comment l'économie influence-t-elle le choix électoral ?



Bibliographie

- Bélangier, Éric et Richard Nadeau. 2014. « Economic Crisis, Party Competence and the Economic Vote ». *Acta Politica* 49 (no 4): 462-85.
- Campbell, Angus, Philip E. Converse, Warren E. Miller et Donald E. Stokes. 1980. *The American Voter*. Chicago : University of Chicago Press.
- Dassonneville, Ruth, et Michael S. Lewis-Beck. 2014. « Macroeconomics, Economic Crisis and Electoral Outcomes: A National European Pool ». *Acta Politica* 49 (no 4): 372-94.
- Downs, Anthony. 1957. *An Economic Theory of Democracy*. New York : Harper and Row.
- Lewis-Beck, Michael S., Richard Nadeau et Angelo Elias. 2008. « Economics, Party, and the Vote : Causality Issues and Panel Data ». *American Journal of Political Science* 52 (no 1): 84-95.
- Lewis-Beck, Michael S. et Richard Nadeau. 2011. « Economic Voting Theory: Testing New Dimensions ». *Electoral Studies* 30 (no 2): 288-94.
- Nadeau, Richard et Michael S. Lewis-Beck. 2001. « National Economic Voting in U.S. Presidential Elections ». *The Journal of Politics* 63 (no 1): 159-81.
- Nadeau, Richard, Michael S. Lewis-Beck et Éric Bélangier. 2013. « Economics and Elections Revisited ». *Comparative Political Studies* 46 (no 5): 551-73.
- Nadeau, Richard, Richard G. Niemi et Timothy Amato. 1994. « Expectations and Preferences in British General Elections ». *American Political Science Review* 88 (no 2): 371-83.
- Nordhaus, William D. 1975. « The Political Business Cycle ». *The Review of Economic Studies* 42 (no 2): 169-90.
- Rogoff, Kenneth. 1990. « Equilibrium Political Budget Cycles ». *The American Economic Review* 80 (no 1): 21-36.

POL 3015
Les élections